

MILLY-LA-FORÊT

Histoire des Halles de Milly

En 1479, par une grâce spéciale de Louis XI, l'Amiral de Gravelle, Seigneur de Milly, obtint le droit de bâtir la Halle et d'y tenir 3 foires par an ainsi qu'un marché chaque semaine.



La Halle exposée nord-sud, longue de 46 m, large de 16 m et haute de haute de 13 m, couvre une surface totale de 730 m².

48 piliers de chêne, reposant sur des socles de pierre taillée en "dé", supportent une charpente de châtaignier typique de l'Ile-de-France à cette époque ; cette charpente présente au nord (côté rue Langlois) une ferme de "pavillon".

La Halle est de nos jours encore le siège d'un marché le jeudi après-midi. La place, les maisons rassemblées tout autour, témoignent de la grande activité commerciale qui régnait déjà il y a 500 ans sur la région.

La Halle est classée Monument Historique depuis 1923.

Il existe des halles de ce type avec une double rangée de piliers de chaque côté, et de la même époque à Arpajon et à Méréville, en Essonne. Mais il faut dire qu'elles sont assez rares en France.

Sous une présentation analogue (Egreville, Dives-sur-mer, Questembert, Crémieux).

Espace culturel Paul Bédu



L'espace culturel Paul Bédu présente parallèlement à des expositions temporaires la collection particulière de Paul Bédu, amateur d'art originaire de Milly-la-Forêt. La collection est constituée de dessins, d'objets d'art et de tableaux, notamment de Marie Laurencin et Charles Camoin ainsi que la fameuse toile du dénommé « BORONALI », canular retentissant du début du XXe siècle dont l'auteur n'est autre que l'âne Lolo du Lapin Agile.

On y découvre également des œuvres du poète Jean Cocteau, citoyen d'honneur de Milly-la-Forêt.

Le Château de la bonde



Cet ensemble comprend le vieux lavoir de la Bonde remis en état en 1964 et destiné à l'origine à la « petite lessive » pratiquée une à deux fois par mois. Séparé par « le pont de la Corne » reconstruit en 1859, l'abreuvoir à 3 pentes au fond pavé joua un rôle considérable jusqu'en 1930, les animaux domestiques fort nombreux s'y désaltérant quotidiennement.

En arrière, le château de Milly, dont certaines parties datent du XIIIe siècle, a été reconstruit et agrandi vers 1475 par l'Amiral de Gravelle. Au-delà du pont de pierre qui a remplacé l'ancien pont-levis, il présente une belle façade avec ses deux tours rondes crénelées.

Le château et son parc sont inscrits depuis 1946 sur l'inventaire des sites et cet ensemble complété par la maison de Jean Cocteau et l'église, a été inscrit en 1972 à l'inventaire des sites pittoresques.

Le château de la Bonde est une propriété privée qui ne se visite pas.

Les lavoirs



La Chapelle Saint-Blaise-des-Simples



Contractée en Orient, la lèpre avait été répandue en France par les croisés. Dans cette chapelle du XIIe siècle, dernier témoin de l'existence d'une maladrerie, les lépreux venaient prier en invoquant Saint-Blaise le Guérisseur. Le jardin situé aux abords de la chapelle rappelle la tradition de la culture des plantes médicinales à Milly. Ces plantes, appelées les simples, étaient à l'époque utilisées pour soulager les souffrances des lépreux.

En 1959, Jean Cocteau, sollicité par les élus de la ville, décore l'intérieur de la chapelle sur le thème des simples et de la résurrection. Le poète académicien y repose aujourd'hui et sur sa tombe figure l'inscription célèbre « Je reste avec vous ». La chapelle est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1982.

Le Colombier



Situé sur l'ancienne place triangulaire du *cul de sac du colombier*, cet ancien bâtiment faisait partie du *Domaine du Moustier*, propriété de Fulbert Ier, seigneur de Milly et officier à la cour de Dagobert Ier au VIIe siècle. Détruit en 1432 ou 1433, l'ensemble comprenait une vaste ferme dont le colombier pourrait être l'un des vestiges. D'après un comptage de 1792, il possédait encore à cette époque près de 1200 boulines ou niches. Les œufs étaient ramassés et la fiente de pigeons utilisée comme engrais pour les cultures.

Seuls les seigneurs détenaient le droit de bâtir ces locaux aménagés pour l'élevage. Importantes sources de revenus situées dans les cours au regard de tous, ils donnaient un air de prospérité à la propriété et grandissaient d'autant la réputation du seigneur.

Eglise Notre-Dame de l'Assomption



Fondée au XIe siècle, ancienne chapelle du château, elle est reconstruite vers 1485 sur les ordres de l'amiral de Graville dans le style gothique des XIIIe et XIVe siècles. Le clocher, haut de 57 mètres, date du XIe siècle dans sa partie basse et des XIIe et XIIIe siècles dans sa partie haute. L'arche du portail principal de style roman primitif proviendrait d'une ancienne église de Milly (Saint-Pierre ou Saint-Jacques). Sur le côté est du clocher - côté place Grammont -, les armes de l'Amiral de Graville sont encore visibles.

De nombreuses œuvres d'art sacré se trouvent à l'intérieur de l'église. L'église fut inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques en 1926.

L'église est ouverte aux visiteurs le vendredi de 15h30 à 16h30, le samedi et le dimanche de 14h à 18h.